

[illegible]

belge" (1887) où, sauf une cor-
rection pargée à la fin du livre

[illegible]

Cappelles des environs, le Folders & la Langue, c'est-à-dire
alors la partie pauvre du pays flamand, la partie la plus
disgraciée. ^{1^{re}} ~~Elle était~~ la plus riche, elle par consé-
quent on la population avait la même ^{ou} ~~consé-~~ quence
si elle n'était ^{apparemment} ~~richer~~. Mais, depuis la guerre, il y a plus de
campagnes pauvres. La Langue elle-même on l'on exploite
maintenant des mines de charbon, et on trouve
d'acier ~~transposés~~ de s'ensuire. Mais, il y a quarante ans,
le Folders pouvait être "grain" par le Folders, de Folders
la région fertile par le alluvions de l'Escaut, par
à venir en étendue d'égérie. Et c'était qu'un grand
et

sol plat, sabonneux, dense & boueux, depuis 2. mois hors de l'eau, avec, pas ci pas là, un étang ^{pas exploité} dans l'eau ^{un peu plus} ~~un peu plus~~ même fêlée tristement & l'eau noire, qui courent sur une des bords

La "Tour d'ivoire"
Comme on le voit, le langage que le chanoine Richard H. employe
de nos jours est à l'opposé de ce qu'il en fut, à l'époque de la tour
banale. Le langage que j'ai écrit boncien d'usage. On est c'est plus
propre

plus de l'homme que partout ailleurs. La civilisation ~~est~~
moins à caractère, elle est surtout si forte
forte, mais ~~elle~~ a du relief. ~~La civilisation~~ est moins nuancée, mais
forte.

elle est plus profonde. Les forces de la douleur y sont plus acérées
 car elles ont des caprices et se repaissent
 Plus le jeu d'âme a l'âme ardent, plus le jeu d'âme, il

Je donne tout cela à ce petit peuple: "J'explante mon terroir,

ma race & mon sang j'engage dans leurs veines, leurs tares &
leurs vices. "Tien programme un siècle d'humanité, dix ans de
bonheur déterminé."

aux tares, au vice, qu'il n'a, ou plutôt à toute sa qui consiste

pour l'homme moderne, démocratique & humanitaire, de son

Or, des taxes & des vices. Le gouv. athénien surtout, c'est le 2e.
Enfin, le 3e. le gouv. par la loi, la constitution, la

la contrée qui l'industrie n'a pu envahir, la terre peu do-

friches ou les buissons pourvu en liberté, le ^{village} ~~campagne~~

qui ne touche pas la ville, le paysan qui se méfie du citadin

de grand détach. Les héros favoris ont ceux qui se laissent

Je vous envoie par leurs soins des cartes attachées à leur robe,
 mais pas aucun de la propriété que pas aucun de la

liberté. Ce sont aussi ceux que la civilisation laisse au

fond de leur folie ou de leur rage. C'est

"*Mercus Tiboul*", c'est la "*Petite servante*", c'est *Barbel*

Good day "bonjour & bonsoir". An fier juns comme Maa-
C. Tiboutz qui brasse le bois & transporte moi le petit

Vacher du Meer, "qui s'est particulièrement ému, ~~pour~~

son pasteur, qui épousa, une, d'immense & caponne ?

l'irrité & l'épouvé. Il veut que l'homme soit naturel,
mais

original & ~~fact~~. Dès qu'il couverte le front pour passer sous un porche,
il le baissait dans le hall et l'indiquait de la main.

il prend toujours parti pour la première & pour une autre

yes

Comme d'habitude, mais dans un autre domaine,
P. s'abandonne à ses ^{un faimille} exceptions, avec lesquels
il a veillé en un agencement à qui l'on a consacré
de son temps et dans notre époque à l'œuvre
des livres il aurait voulu voir se développer
sa vie.

La vérité contemporaine pour lui est but
utilitaire au point qu'il se voit en face de sa
première humanité.

Il y avait un point d'arrêt.
Toujours dans son esprit, intellectuel-
lement c'était un acte de courage. Cela
paraît.

C'est un dadaisme de l'époque nécessaire
en lui toutes les qualités de l'homme riche
seigneur et son monde, de l'époque qui se sent de devoir
à la vie de son semblable à qui la remplirait avec l'œuvre
lune. Le type à la fin de l'œuvre. Mais il s'est en ce
la bourgeoisie ^{pour venir à la fin de l'œuvre} plus qu'il ne s'est de l'époque
de l'époque. Dans le monde de l'époque. Mais il s'est en ce
fait de l'effet d'un anachronisme ^{l'époque} de l'époque
à l'époque de l'époque d'un ^{l'époque} de l'époque
Il est comme pour tous les autres de l'époque
homme de l'époque. Car l'époque.

Verhaeren était un port plein de l'époque.
L'époque est un port plein de l'époque.



Les histoires sont des drames qui ont leurs racines dans le conflit.

Au début — dans le Kermess, & Kees Doornik — un
frais parfum d'idylle pénètre généralement le drame. L'auteur
— désormais prisonnier de la grande ville — revit dans ces
contes les belles heures qu'il a passées avec les parents de l'île de
son pays d'election. Il se lance à corps perdu avec eux dans
les sauvages plaisirs de leurs Kermesses. Il participe à leurs
bonheurs, à leurs amours; il chante avec eux, sur les
longues routes solitaires; son cœur s'épouvanche dans des réflexions
qui traduisent des ^{vies} ~~espoirs~~ d'espérance ou qui annoncent de
soursouris & implacables vengeances. Il s'intéresse aussi à tous
leurs travaux champêtres. Il est à la campagne & à la ferme.
Il observe, à travers son propre cœur, tout ce qui s'y passe. Il est
le confident de Kees, le valet amoureux, & d'Anne — lui, la
hautaine fermière, qui peut succomber dans une heure d'folie,
mais qui se reconstruit aussitôt pour dresser cette élite de son
séducteur son impitoyable orgueil de l'autre. Il s'échappe en
Vlaanderen l'âme torturée du roman Wannes Andries, la fièvre
d'Anne, qui enveloppe soursourisement son cœur dans
un fil de pour l'entraîner à l'amour de Kees, & d'assurer
son héritage. Kees Doornik n'est pas le plus grand livre
d'Edmond, mais c'est le plus harmonieux de ses œuvres,
le plus fraîche, pour autant qu'on puisse appeler cette
épithète à ^{un de ses} ~~un de ses~~ un livre d'Edmond, celle où ~~les~~ la terre &
les personnages ont le plus étroitement unis, une œuvre
saine, vigoureuse & puissante, qui ne pourrait être écrite
que chez nous & qui, dans tout autre pays, serait po-
pulaire.

Avec le Fusille de Malin & la Nouvelle Car-
thage, le champ d'observation d'Edmond commence à
s'élargir. Il ne s'agit pas. C'est toujours la terre flamande
qui sert de cadre à ses histoires, mais celle-ci prend une
portée plus étendue & plus haute. Le petit monde avec
lequel il a vécu jusqu'ici jusqu'en lui ne lui fait plus.
Il lui faut des drames plus compliqués, des héros, d'un
autre



[illegible]

La Nouvelle Carthage est un long cri de désespoir

Peu d'ailleurs, la plaine d'entre le couvent d'Elkhour et par où
parait avoir été une promenade pour certains d'entre eux ^{en passant} ~~par~~ ^{un} jour à l'époque où il en irait la Ville de Carthage. En même temps

et de recueillir d'un homme qui l'aurait ^{le donner} redonné à lui une

puis sans ^{surveillance} ~~de surveillance~~ & qui se trouve en chaîne sur une
Ce n'est pas seulement, mais qu'on va l'avoir, on
tampic en. ~~C'est~~ ^{C'est} ~~à~~ ^à ~~la~~ ^{la} ~~tableau~~ ^{tableau} ~~le~~ ^{le} ~~plus~~ ^{plus} ~~complet~~ ^{complet} ~~qui~~ ^{qui} ~~vous~~ ^{vous}

La dernière tierce du XIX^e siècle. L'qui a marqué la fin du
Régime de la bourgeoisie et l'éclosion de la danse.

vers le plus raffiné des plurihomies, c'est parce qu'il ne
n'est pas en eux rien de responsable, pas conscience de

expose: l'amour la tendresse, la pitié, la science.
Il peut reprocher à la poésie qu'il n'a pas été écrit
à M. de la Harpe.

un premier à l'extérieur pour tenir constamment en éveil, sans

la fatigue, l'esprit du lecteur. On peut trouver quelques
loisirs inégale. L'auteur d'ailleurs, la écrit un peu com-
me un roman, avec des épisodes, des digressions, des

me une chronique, ajoutant les chapitres pour l'équilibre
parfaite. Mais la perfection n'est civile n'est pas pour
l'humanité.

Certains cas. Il y a la manie de Flaubert & celle de Balzac.
Le second est plutôt de l'ordre de l'écriture de la Concubine.

tr Inarie. C'est d'au, l'intensité de la plus, que dans l'har-
monie que se trouvent, peuvent leur beauté. Chaque cha-

titre de la Nouvelle Carthage, à la lezine d'un acte d'amour
ou l'apôtre d'un prêtre et.

organique comme il l'était, l'alcool ne pouvait guère
longer à largir son champ d'activité. Il lui manquait en

qu'ils se cachaient sous les canchets de leur cuir et ils s'abandon-
nent pour eux. C'est un grand mal, un fanatisme et les

1

patibulatus de nos Cornucentis, mais un Edgar Poe
 qui joint avec une ^{conten} excellence dans la ^{conten} ~~poésie~~ la sensibilité de
 la plus ardente charité avec qu'il y a. C'est dans les contes qu'il
 a atteint le sommet de son art. Tout y est d'un pathétique
 admirablement ordonné. De la première légende, il nous
 prend tout entiers, nous engage, nous fait vivre. Mais
 tant, la simplicité de l'histoire ou un mot lache qui émeut
 il en a exprimé l'émotion par qui a la dernière fin. Il
 apparaît en, dans toute la plénitude de son talent, à la fois
 maître de sa pensée et de son style.

Francis Naude a observé avec justesse qu'Edgar Poe
 a une fulgur d'esprit tout personnel, une langue plutôt
 qu'un style. A première vue, cette langue peut paraître
 bizarre. Elle est massive et un peu tautologie. Mais elle est
 originale, savoureuse et d'une belle santé. Elle traduit avec une
 précision remarquable toutes les nuances de la sensibilité ardente
 du conteur. Elle ne se pare pas de ces colifichets, de ces sym-
 boles de métaphores, surtout jamais d'images usées. Poe n'est
 pas un poète, mais un maître de la prose. Il cherche un mot
 à composer ses périodes harmonieuses, tendues qui à son ail
 le son style de termes expressifs qui lui donnent du
 relief, de la couleur et du tact. Il y a en lui un certain
 de romantisme. Son adoration est toujours allée d'ailleurs
 avec un autre, Robert qui ont exalté la vie. Il aime
 Ruben et Jordans qui ont magnifié l'homme; mais
 il prise peu Tennyson qui n'a vu en lui qu'un "ingénieur".
 En littérature, il s'est surtout senti attiré par la pléiade
 Shakespeare. Il s'est fait critique et historien pour
 donner l'existence de ces contemporains de grand
 Will: Ben Jonson, Gascoigne, Marlowe, Webster. Ses
 œuvres ont le mordant de la satire de la décadence. L'une
 l'autre tache dans la vie à l'âge de la vie. Ces œuvres, l'idée va
 toujours vers un but et, dans le dénouement, elle s'égai-
 ronne comme une fleur de paille de paille et d'herbe.

La force dans le livre d'Edgar Poe, ne se dissimule

La fulgur d'esprit
 personnel et la
 langue

un
 style



l'ontifonpo, ses de, un assés de voir comme en l'esp. la ces
pour la plupart les perillous places and, de la Renaissance.
Son lyrisme — car il y a du lyrisme dans la narration — est
un lyrisme ^{si omanent de} ~~ceux~~. Ses descriptions sont généralement
concises & suggestives. Quelque lyrisme lui suffirait
pour traduire la forme, la couleur, la physionomie & l'at-
mosphère d'un paysage. " C'était — c'est — & dans
Israel-Vijor — peignant une de ces scènes — ses vers
favorables à l'évocation des légendes, dans un cadre
de bruyère fleurie & de cicous aux cheveux blancs, neiges.
Au loin, vers Khaarvatsch, vers dans le futur, du
parc, nos amis embrassaient un immense tapis
bleu de vin, sur lequel le soleil couchant mettait un
bestiole de plus. Des nuages d'orants crépitaient de
l'air; un parfum de brins flottait dans l'air humide.
Il faisait extrêmement chaud & la soif exaltait com-
me de la lueur jaune, la brise rafraîchissait les respirations
d'un travailleur qui halète ou d'un amant qui le
désire effrénement. »

[illegible]

[illegible][illegible][illegible]

C'est l'écrit de celle qui dépend de son caractère, bonne ou mauvaise.
Contre une société qui s'appelle d'après d'Honnore au nom d'un
dieu avorté. Il n'est pas comme il en paraît au premier aspect
un bel objet vert. Il est au lieu d'un objet de la science d'une cause
plus ~~forte~~ ^{de} la dépendance d'un objet à l'égard d'un objet à l'égard
de la dépendance d'un objet à l'égard d'un objet de la science d'une cause
de la dépendance d'un objet à l'égard d'un objet de la science d'une cause
de la dépendance d'un objet à l'égard d'un objet de la science d'une cause

[illegible]

+ On pleut et il ne le croit pas. Il avait trop goûté de sa vie simple. L'écrit

[illegible]

partie de la commission
 pour aller à la
 faire quelques
 lianes pour
 passer en
 arriver à la
 traverser
 C'est par là que
 est un

[illegible]

membre, d'une élite, les artistes, les penseurs ultra-sensibles, les âmes tragiques,
 & magnanimes, aristocrates, absolus, ayant puisé au fond de la science,
 de la philosophie & de l'esthétique, une règle de vie & des vues personnelles, &
 lui-même d'ailleurs, avait tout de l'aristocrate. Il en avait la fierté,
 la distinction & la réserve. Il n'était dans son cercle que s'il était
 toujours d'une parfaite coexistence. Il n'était dans son cercle que
 il n'était jamais avec un mot vulgaire. Il n'était dans
 sa tenue ou entre lui, ent-on dit, un peu de l'air de la haute société.
 Il portait cette aristocratie jusqu'à son air, son air, son air.
 Il n'avait jamais l'air de grands noms; Thiers, Michelet, Guizot,
 Gambetta, Ruge, Guizot, Luchet, Guizot, Guizot, Guizot,
 Guizot. Dans l'Autre, il avait les idées des maîtres de
 la fond de l'écrit sur les hommes; une marque de distinction
 devant une Hildegarde & la femme abaisse les yeux. Les faits la font voir

